

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 7 (1977)
Heft: 11

Rubrik: De notre rédaction de Genève

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

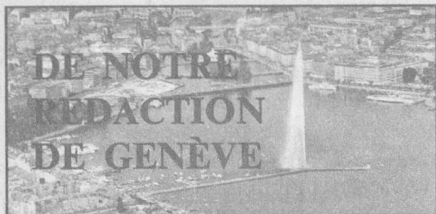
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Entretien avec Henry Brandt à propos de la sortie en Suisse romande de son film

Le Dernier Printemps



(Photos extraites du « Dernier printemps », film de Henry Brandt.)

La réalisation de ce film sur les personnes âgées, dont la Loterie romande avait confié la responsabilité à Henry Brandt, s'est échelonnée sur presque 3 ans.

Premier stade : prise de contact avec les instances romandes et institutions sociales capables d'orienter le cinéaste et de le conseiller quant aux démarches à effectuer.

Deuxième stade : choix des personnes acceptant d'être interviewées, à Genève principalement, mais aussi dans le Jura, à Neuchâtel, à Lavaux, aux Diablerets, en Valais...

Quel en est le thème ?

Montrer ce qu'est, en Suisse, la situation des personnes âgées.

Une entreprise difficile ?

Difficile en ce sens qu'il me fallut longtemps pour formuler une réponse à ces questions en apparence simples : qu'est-ce que les personnes âgées ? Que signifie un film sur elles ? Où se situe le problème central ?

Ces réponses, vous les avez maintenant ?

En partie seulement. La solitude en

est une, bien que ce fait ne soit pas tout de suite abordé dans les conversations, par pudeur sans doute. Pour l'observateur extérieur, une relative aisance de vie, garantie désormais par l'AVS, masque parfois aux personnes âgées elles-mêmes le phénomène de rejet dont elles souffrent en profondeur. Un isolement souvent dramatique, qui fait dire à l'un des personnages du film : « On n'a plus besoin de nous ; c'est cela la vieillesse. » Participer à la vie des personnes âgées revient à mettre sous la loupe le manque de convivialité qui caractérise notre époque.

Tourner ce film vous a beaucoup appris ?

Ce fut pour moi un véritable « apprentissage » des personnes âgées. Pour ceux de ma génération, elles représentent les parents que nous venons de perdre. Apprendre à les connaître, c'est faire une plongée dans un monde différent que souvent nous ignorons ou voulons ignorer. Le décalage est immense entre l'existence des actifs que nous sommes et le style de vie de nos aînés. Au fond, c'est une différence de tempo, qui nécessite de la part des premiers une volonté d'adaptation. Cela ne va pas sans mal. J'ai eu le sentiment de jongler sans cesse, d'être dans deux temps à la fois : celui de mes interlocuteurs, pendant nos rencontres, le mien propre lorsque je me retrouvais face aux mètres de pellicule tournés. En résumé, une expérience ardue, déconcertante, mais passionnante. Peu à peu, on s'habitue, mais au film, en fait, plutôt qu'aux personnes. Et pourtant

PIERRE GYSIN

acoustique médicale

3, rue du Conseil-Général
1205 Genève
Tél. (022) 20 56 90

A GENÈVE

A MONTREUX

Pension Grigiuna

Belmont 7
1820 Montreux
Tél. (021) 62 13 00

Convalescence, repos, retraite pour personnes du 3^e âge. Très belle situation. Cuisine soignée. Ambiance chaleureuse et humaine. Régimes, soins par infirmière diplômée. A partir de Fr. 40.— par jour.

j'ai été sensible entre autres à un certain pouvoir de fraîcheur qui émanait de ces personnes âgées. Leur richesse c'est leur affectivité, leur émotivité, leur tendresse souvent, voilà le filon qu'il faut savoir découvrir.

Le dernier printemps ?

C'est cela. Je voudrais que ce film fasse aimer les vieux, les rende plus proches, nous aide à comprendre leurs problèmes. Ils m'ont donné du temps et de l'affection, des témoignages de confiance. Ils m'ont fait des confidences. J'espère que les images filmées restitueront ce que j'ai reçu et refléteront la gentillesse de l'accueil. « Ah, voilà mes petits enfants », disait une vieille dame en nous voyant arriver, ma femme et moi. Des liens personnels se créent pendant le tournage d'un film, et se poursuivent après dans certains cas, mais près de la moitié des personnes que j'ai filmées sont, en fait, mortes en cours de tournage ou peu après celui-ci.

Que pensez-vous de l'attitude des enfants ?

Leur franc-parler est très révélateur. Un fossé gigantesque les sépare des personnes âgées à l'égard desquelles ils ont souvent des paroles cruelles. Cette cassure provient sans doute du fait que les générations ne cohabitent plus. « Nous vivons dans deux mondes totalement différents », dit un petit garçon d'une dizaine d'années, ce qui est tragiquement vrai, et il est

possible que les enfants dans l'ensemble s'habituent à ce ségrégationnisme.

Quelle conclusion tirez-vous de cette expérience ?

Le sentiment qu'il est parfaitement possible de bien vieillir, mais qu'il est capital de s'y préparer. Ne pas se laisser prendre par le temps, savoir détecter les signes précurseurs de la vieillesse. On vieillit comme on a vécu, mais il se produit peu à peu une accentuation de ce que l'on est, de la nature profonde de chacun. D'où

la nécessité de se connaître et de redresser la barre quand il convient.

O. B.

Le film d'Henry Brandt sera projeté dès le 18 novembre au cinéma Lido, Lausanne ; dès le 24 novembre au Palace Neuchâtel, puis à La Chaux-de-Fonds ; dès le 12 janvier au Rex à Fribourg ; dès fin janvier au cinéma Hollywood, Genève, et à Sion.

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'aller l'applaudir.



Chronique des clubs d'ânés

Le 23 septembre s'est déroulée l'inauguration des nouveaux locaux du Club des ânés de Vernier-Village : un bâtiment construit à cet effet, de plain-pied sur un terrain également à leur disposition. Un jeu de boules et une terrasse sur laquelle des tables seront installées en été, contribuent à donner à l'ensemble un aspect accueillant... avec un petit quelque chose de méridional auquel le président du club, M. Meyer, Marseillais, à l'entraînement communicatif, n'est sans doute pas étranger. Une cuisine entièrement aménagée et équipée complète la très grande salle de réunions. Ce club très vivant se trouve ainsi doté de locaux en rapport avec son important effectif de 180 membres. Ouvert trois jours par semaine, il projette de l'être quotidiennement à partir de novembre.

M. Hämmerli, conseiller administra-

tif, le maire de la commune de Vernier, M. Morouzzi, les membres du conseil administratif et municipal et du comité du Club d'ânés firent un accueil chaleureux aux invités parmi lesquels se trouvaient M. Heimo, directeur du Centre d'information et de coordination pour personnes âgées (CICPA) ainsi que les représentants des municipalités et services sociaux des communes voisines. Un groupe de la fanfare municipale « La Villageoise » contribua à créer une atmosphère de fête pour ces instants, longtemps attendus par les ânés.

UNI 3e âge

L'inauguration, en date du 29 septembre, des nouveaux locaux du secrétariat de l'UNI 3e Age — deux arcades situées au No 6 de la rue de Candolle — donna au professeur W. Geisendorf, président, l'occasion de présenter à la presse un bilan des deux

années écoulées, en présence du vice-directeur, M. Posternak, du secrétaire général de l'Université, M. Ducret, et du directeur administratif, M. Föllmi. Quelques chiffres : 106 conférences, 7 tables rondes, 99 visites commentées pour lesquelles une trentaine d'hôtes-ses souriantes ont prêté leur concours bénévole. En moyenne, les conférences ont rassemblé un auditoire de 600 personnes, auxquelles s'ajoutent toutes celles qui, à domicile, en ont suivi la retransmission sur Radio suisse romande, le mardi après-midi, c'est-à-dire en majorité des personnes du 4e âge. Quant au programme 77/78, qui a débuté le 4 octobre, il s'annonce prometteur. A la mi-septembre le secrétariat avait fait le plein des inscriptions pour le cycle des visites commentées, et l'effectif des membres a dépassé 1800 !

Simple et agréables, les nouveaux locaux du secrétariat ont été conçus pour servir aussi de centre d'animation, d'accueil et de rencontres. Un

bar à café y est installé. Permanence du lundi au vendredi, de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Projet : associer les membres de façon plus active par la formation de groupes de discussion et de travail. Quelques jeunes ont été et seront intégrés aux groupes, afin de créer entre les générations des occasions de contact, favorisées par le fait que toutes les conférences ont lieu dans les locaux universitaires.

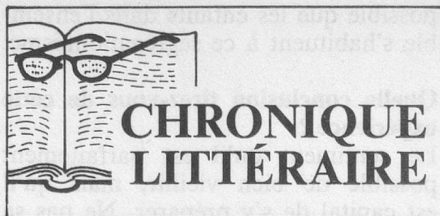
Sport-handicap Genève

Route de Florissant 14.

« Permettre aux handicapés de retrouver leur place dans le circuit social en pratiquant de la gymnastique et des sports en tant que moyen d'entraînement fonctionnel », tel est le but que poursuit cette association d'éducation sportive des diminués physiques. A cet effet, elle leur offre la possibilité de suivre des cours de gymnastique, tennis de table, basketball, tir à l'arc, athlétisme, natation. En 1976, 515 handicapés ont participé à ces cours, encadrés par 22 moniteurs et monitrices ainsi que 14 auxiliaires, dont 9 bénévoles.

« **Sport malgré tout** » est la devise de l'association dont des membres ont participé à des compétitions sportives nationales ou internationales dans toutes les disciplines précitées, auxquelles il convient d'ajouter le ski, que ce soit en Suisse, en République fédérale d'Allemagne, en France, en Suède et tout particulièrement à Toronto à l'occasion de l'Olympiade pour handicapés.

Dans la vie courante, la pratique du sport, suite logique de la thérapie appliquée après un accident ou une maladie, permet aux handicapés de sortir de leur isolement tout en améliorant leur condition physique, donc de « surmonter leur handicap ».



L'Honneur de vivre, de Robert Debré, chez Stock.

Gros livre passionnant, très bien écrit, avec ferveur, finesse et sans ostentation. Robert Debré, quoique engagé dans les recherches scientifiques médicales, pratiqua l'enseignement et les congrès, et est toujours praticien de la pédiatrie, dont il fut un précurseur en France et dans le monde.

Guidé par l'idéal de sa jeunesse, entraîné par Charles Péguy dont il fut l'ami, Debré s'est engagé dans la lutte pour une société plus juste pour tous. A travers ce livre, c'est plus qu'un demi-siècle d'histoire de France qu'on redécouvre.

L'Honneur de vivre dépasse largement le témoignage d'un médecin. Philosophe et observateur pendant une longue destinée, Robert Debré a vécu, comme il l'a écrit « en bourgeois libéral, patriote, républicain et réformateur », luttant pour toutes les libertés. Il s'est toujours passionné pour la vie politique et intellectuelle de son pays dans un esprit universel et humain.

R. Sch.

Pratique du Cyclo-Tourisme, de J.-P. Copin (Diffusion Payot, Lausanne).

Voilà le titre d'un livre qui, à première vue, ne devrait pas retenir l'attention de notre 3e âge... et pourtant !

L'auteur est un journaliste qui a vu du pays... des volcans des Philippines aux lagons polynésiens, de Chicago à La Nouvelle-Orléans... Mais il reste un fidèle du cyclo-tourisme.

Car il s'agit bien de cyclo-tourisme et non pas de compétition. « A moins de vouloir gagner le Tour de France, c'est absurde de souffrir sur un vélo. La pratique de la bicyclette est faite pour rendre heureux. Le vélo pour maigrir, le vélo masochiste, le vélo pour épater, le vélo comme moyen et non

comme fin, c'est inconvenant et triste. » Le cyclo-tourisme doit toujours rester « disponible pour la contemplation ».

De la bicyclette et des cyclo-motocycles, J.-J. Copin nous apprend beaucoup : l'anatomie et la physiologie de l'une, son histoire, et, des autres, toutes les précisions nécessaires concernant leur entraînement, leur équipement, leur mentalité.

Quarante années de randonnées, d'expériences : l'auteur nous invite à des balades un peu partout, en France et en Suisse.

Et voici comment ce grand voyageur termine son livre : « L'important... c'est de se laisser glisser dans l'air léger vers chez soi, en se disant pour soi tout seul : ce serait rudement bien si ça pouvait durer comme ça encore quelques saisons.

R. S.

Les vigneronns en cassette

Au soir du 14 août, on entrait, selon le mot de l'abbé-président, « dans le temps de la mélancolie ». La Fête 77 était finie, on mettait le cap sur l'an 2002. Mais ce n'est qu'un aspect de la chose. La vigne — et ses vigneronns ! ne marqueront même pas deux mois de pose que reprendront les travaux de la vendange, puis, mois après mois, la suite des tâches qui s'inscrivent au calendrier de la vigne et du vin.

Ces dimensions permanentes figurent dans un spectacle que l'Equipe Croix de Camargue a joué, avant et après la Fête, ici et là dans plusieurs sanctuaires de Suisse romande ; sous le titre de « Mon Père est le Vigneron », les jeunes chanteurs et diseurs d'Alain Burnand effeuillent le « calendrier de la vigne et du vin » de C.-F. Landry et feuillettent les passages de la Bible où se trouve évoqué le travail « vigneron » du Seigneur.

Le spectacle (mais est-ce un spectacle ? n'est-ce pas plutôt une proclamation allègre où les chants et les thèmes musicaux répondent à des textes solides) a fait l'objet d'un enregistrement... qui nous est proposé sous la forme d'une cassette C-60 coûtant Fr. 20.—. On peut la commander par carte postale adressée à Colette Joray, rue Emer-de-Vattel 16, 2000 Neuchâtel.

Une proposition amicale à tous ceux qui voudraient ne pas vivre l'automne qui meurt à l'enseigne de la mélancolie !

Colette Joray